

N°33

Date de publication

23 novembre 2023

Date d'observation

21 novembre 2023



Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Céréales

- Une accalmie dans les pluies a permis la reprise des semis en fin de semaine dernière, selon les secteurs.
- Les parcelles les plus avancées atteignent le stade 3 feuilles - tallage, les semis de début novembre sont en cours de levée.
- Les **pucerons** sont toujours présents dans les parcelles : les températures très douces de la semaine dernière ont favorisé leur multiplication ainsi que les vols et la contamination de nouvelles parcelles. Leur activité va se poursuivre malgré la fraîcheur qui peut la ralentir. Continuer de surveiller les parcelles surtout en cas d'après-midi douces et ensoleillées.
- Les **limaces** sont à surveiller sur les parcelles n'ayant pas atteint 3 feuilles, surtout en cas de préparation de sol motteuse ou avec résidus.

Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



ARVALIS
Institut du végétal

Terres
Inovia
l'agronomie en mouvement

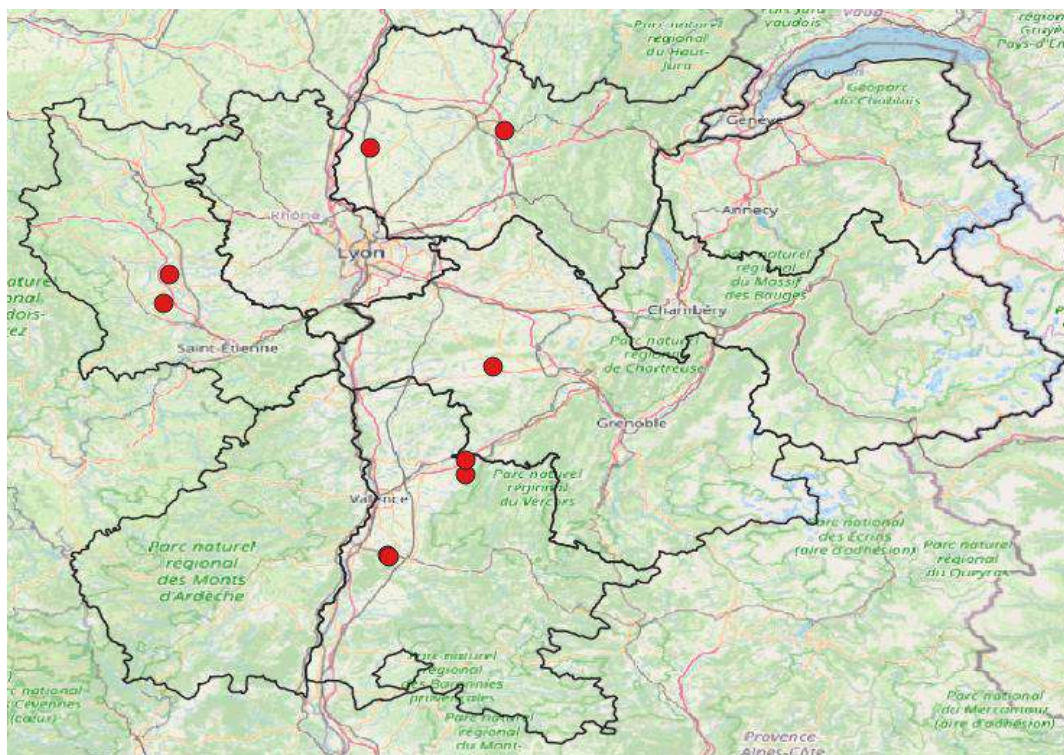
➤ BLE TENDRE

Au 21 novembre, le réseau d'observation est composé de 15 parcelles de **blé tendre** dont 9 ont été observées cette semaine, réparties sur les départements de :

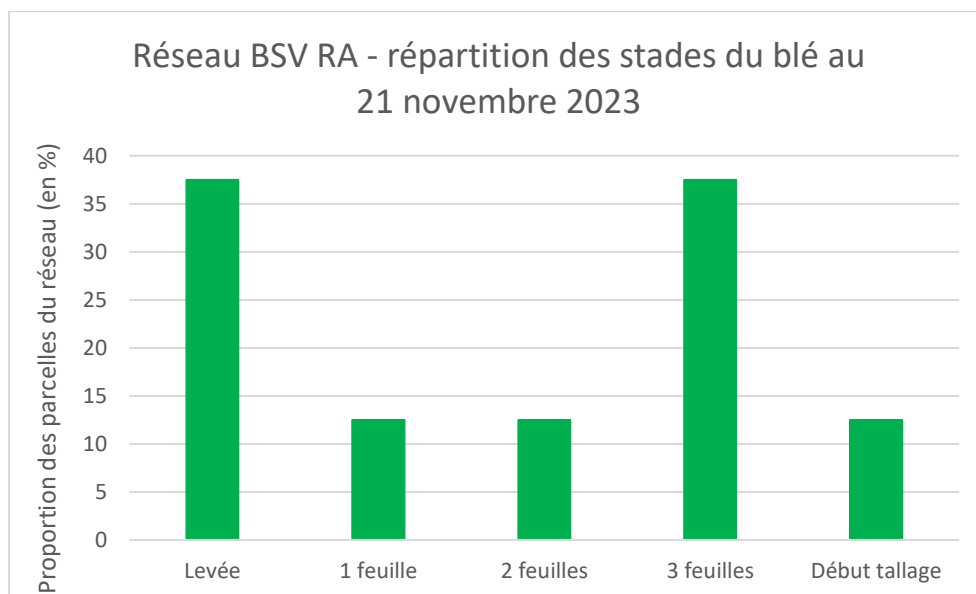
- l'Ain, 2 parcelles
- l'Isère, 1 parcelle
- la Loire, 2 parcelles
- la Drôme, 4 parcelles

Le nombre de parcelles du réseau d'observation est actuellement limité du fait que certains semis n'ont pas encore pu être réalisés et certaines parcelles ne sont pas levées.

Répartition géographique des parcelles de blé observées



La répartition des stades est la suivante :



Les parcelles semées avant la période pluvieuse atteignent 3 feuilles à début tallage, les températures douces rencontrées en début de cycle ayant permis un développement rapide, tandis que les semis de début novembre sont en cours de levée. Une parcelle souffre d'une levée très hétérogène suite à l'excès d'eau et risque d'être retournée. Une part significative des parcelles de blé sont encore en cours de semis.

• Les pucerons

Observations : des observations de pucerons sur plantes ont été effectuées sur 7 parcelles et 5 d'entre elles signalent leur présence, soit plus de 70% des parcelles observées. 3 parcelles, situées dans la Drôme, dépassent le seuil de risque de 10% de plantes porteuses de pucerons. 4 des parcelles observées sont porteuses de pucerons depuis plus de 10 jours, ce qui constitue également une situation à risque. Hors réseau leur présence est également régulièrement signalée.

Seuil de risque : 10 % de plantes habitées ou présence continue des pucerons sur la parcelle pendant plus de 10 jours même si le taux de plantes habitées reste faible.

Conditions météo : les conditions climatiques douces de ce début d'automne ont été favorables au développement et à l'expression de ce parasite vecteur de maladies virales. L'accalmie observée la semaine dernière au niveau des pluies couplée à des températures très douces a entraîné de nouveaux vols d'ailés sur une grande partie de la région. Les pucerons implantés dans les parcelles restent actifs tant qu'il ne se produit pas une baisse franche des températures en-dessous des 3°C.

Risque : dans l'état actuel des observations de cette semaine, le risque peut être jugé modéré. Les pucerons sont largement implantés dans les parcelles, et souvent depuis bien plus de 10 jours pour les semis précoces. Leur activité se poursuit, même si la baisse des températures peut la ralentir.



Attention : si l'activité des pucerons et leur reproduction ont tendance à se réduire en cas de températures fraîches, il faut des gelées très marquées de l'ordre de -10°C pour les tuer. En cas de redoux après une période fraîche l'activité et la multiplication des pucerons peut donc réaugmenter très rapidement.

Il est donc important de maintenir une surveillance des parcelles afin d'évaluer le niveau de risque sur les semis plus tardifs selon l'évolution de la météo.

Quelques informations sur les pucerons vecteurs de maladie virale

Sur jeune plante, les pucerons sont assez facilement visibles sur les feuilles à condition de respecter quelques règles pour l'observation :

- Privilégiez si possible les conditions ensoleillées, durant les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée et début d'après-midi). Privilégier les zones à risque (proches des haies ou de réservoirs potentiels tels que des bandes enherbées, jachères, maïs) et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).
- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules. Dans des conditions de visite non favorables, l'absence d'observation de puceron ne signifie pas qu'il n'y en a pas ! Il faudra revenir sur les parcelles à des créneaux plus propices à l'observation.

La nuisibilité des infestations de pucerons varie en fonction de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à infecter les plantes, de leur nombre et de la durée de présence dans la parcelle, de la sensibilité de la culture (stade, espèce) et des conditions climatiques propices à la multiplication du virus (hiver doux) et amplifiant plus ou moins les symptômes (stress au printemps). Les caractéristiques des virus de la JNO peuvent également amener de la variabilité quant à la réponse sur la nuisibilité. En effet, il existe plusieurs espèces de virus (BYDV-PAV, BYDV-MAV, CYDV-RPV, etc) qui peuvent coexister dans la plante, avec des variantes plus ou moins agressifs.

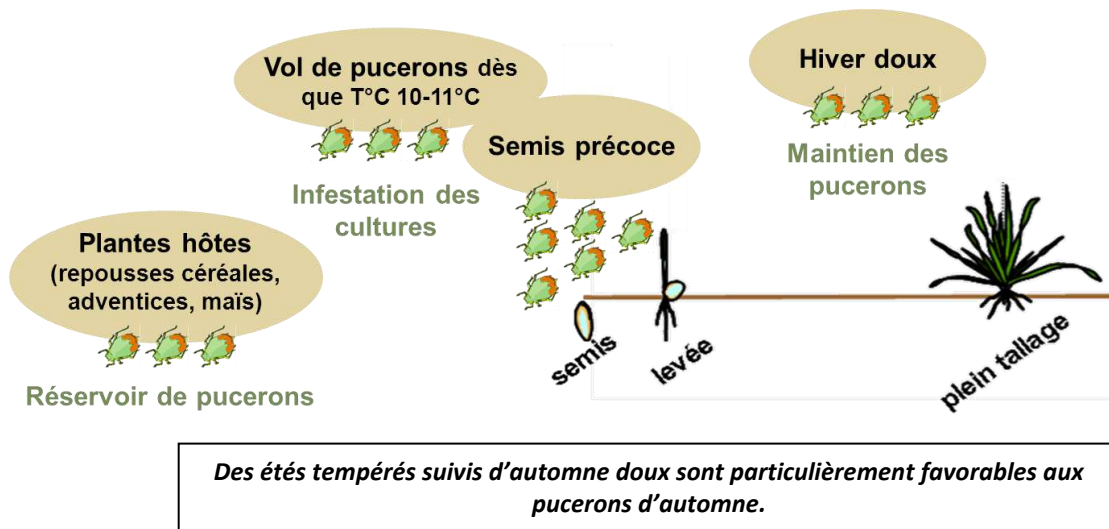


A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.

Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables.

Facteurs favorables à l'infestation



• Les cicadelles

Observations : une activité significative de cicadelles est signalée sur deux parcelles du réseau dans la Drôme, mais il n'y a pas de piège installé sur ces parcelles. Une parcelle avec un piège dans l'Ain ne signale aucun piègeage, et l'insecte n'est pas signalé sur les autres parcelles du réseau.

Seuil de risque : 30 insectes/piège/semaine.

Conditions météo : les conditions du début de l'automne leur ont été très favorables, mais la pluie a ralenti leur activité. La fraîcheur à venir devrait également leur être défavorable.

Risque : dans l'état actuel des observations et compte tenu des conditions météo, le risque cicadelles peut être considéré comme faible à l'échelle de la région.

Poursuivre la surveillance sur les secteurs suds de la région, surtout en cas de remontée des températures.

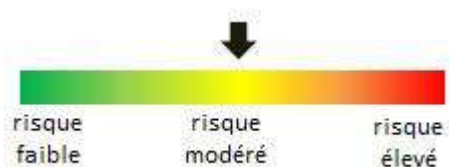


• Les limaces

Observations : une seule parcelle signale des dégâts de limaces cette semaine dans l'Ain, avec 5% des plantes attaquées.

Conditions météo : les conditions humides qui persistent et certaines préparations de sol motteuses peuvent favoriser l'activité des limaces. Le semis tardif d'une grande partie des parcelles de céréales engendre un développement plus lent et va exposer ces cultures plus longtemps au risque de dégâts de limaces. Les céréales sont sensibles aux limaces jusqu'au stade 3 feuilles.

Risque : le risque reste modéré cette semaine au vu des conditions d'humidité et du stade des cultures.



➤ ORGE

5 parcelles d'orge ont été observées cette semaine : 4 dans l'Ain et 1 en Isère. Les stades vont de levée à trois feuilles. Une parcelle présente des symptômes marqués liés à l'excès d'eau.

• Pucerons

Ils sont signalés sur trois des cinq parcelles observées, avec des pourcentages de plantes porteuses qui restent sous le seuil de 10%. Une autre parcelle signale des pucerons sur un piège englué installé sur la parcelle.

Comme pour le blé, la baisse des températures devrait réduire l'activité des pucerons, mais ils sont bien implantés dans les parcelles et reprendront leur activité au moindre redoux.

Le risque peut être jugé comme modéré pour cette espèce très sensible au virus de la JNO transmis par les pucerons. Il faut poursuivre les observations.



• Cicadelles

Elles n'ont pas été observées dans le réseau cette semaine.

• Limaces

Trois parcelles signalent des dégâts de limaces cette semaine dans l'Ain, avec 2 à 5% des plantes attaquées. Comme en blé, il faut surveiller les parcelles en cours de levée au vu des conditions humides. Le risque est modéré.



➤ BLE DUR

1 seule parcelle a été observée cette semaine dans la Drôme, elle est en cours de levée.

Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

